

Lisez les Études **Bibliques** de la série :

"VÉRITÉS A CONNAITRE"

N° 1 — LE SALUT

- Salut présent et futur.
- L'expiation - la grâce - la foi.
- la Rémission des péchés - l'absolution.
- la certitude du Salut.

N° 2 — LE BAPTEME D'EAU ET L'EGLISE.

- origine, signification et condition du baptême d'eau,
- l'Eglise universelle et l'Eglise locale,
- comment se conduire dans l'Eglise,
- doctrine des Apôtres. - Communion fraternelle.
- Sainte-Cène. Offrandes. Sanctification.

N° 3 — LE DON DU SAINT-ESPRIT ET LES DONS SPIRITUELS.

- ce qu'est le Saint-Esprit
- Avec qui il est
- Ce qu'est le don du Saint-Esprit
- Pour qui il est et comment en faire l'expérience
- Actualité et nécessité des dons spirituels
- Examen de chaque don à la lumière de la Bible.

N° 5. — LE RETOUR DE JESUS-CHRIST.

- son imminence
- Les signes précurseurs
- L'Enlèvement de l'Eglise
- La prochaine catastrophe mondiale
- Le Royaume de Dieu sur la terre ou Millénium.

N° 6 — LA FIN DU MONDE, LE JUGEMENT DERNIER ET APRES ?

- Affirmations bibliques
- Données scientifiques sur la fin du Monde
- Jugement des chrétiens
- Jugement des incrédules
- Ce qu'il y a aussitôt après la mort
- Ce qu'il y a après le Jugement dernier.

PRIX DE CHAQUE BROCHURE :

France. — Le N° : 60 fr. franco : à partir de 10 exemplaires : 50 fr. moins 5 % de réduction. A verser à l'éditeur : C. LE COSSEC, 47, rue Duhamel, RENNES (I.-et-V.). — C. C. P. 579-05, Rennes.

Suisse. — Le N° : 0 fr. 70 franco, à verser à R. DURIG, 10, rue du Lac Peseux. Ntel.

Belgique. — Le N° : 8 fr. franco, à verser à M. FELTES, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. — C. C. P. 732680.

Canada. — Le N° : 20 cents, à verser à B. G. REGNAULT, P. O. B. 2250, Place d'Armes, Montréal, 1 Que.

— Pour tous pays : 5 % de réduction à partir de 10 exemplaires.

A PARAÎTRE :

N° 4 — LA GUERISON DIVINE

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE RENNES

Le Gérant : LE COSSEC

LUMIERE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Janvier-Février 1955

8^e Année - N° 40 - Revue bimestrielle

Le N° 50 fr.



Dans ce numéro :

- Étonnantes découvertes dans les paroles de Jésus
- Deux Concours Bibliques

LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Revue bimestrielle d'évangélisation, d'édification et d'étude

Rédaction et Administration :

C. LE COSSEC, 3, rue de la Motte-Fablet, RENNES (Ille-et-Vilaine)

Comité de Direction : MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLÉMENT Bernard, LE COSSEC Clément
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la Jeunesse
Dépôt légal : Janvier 1955.

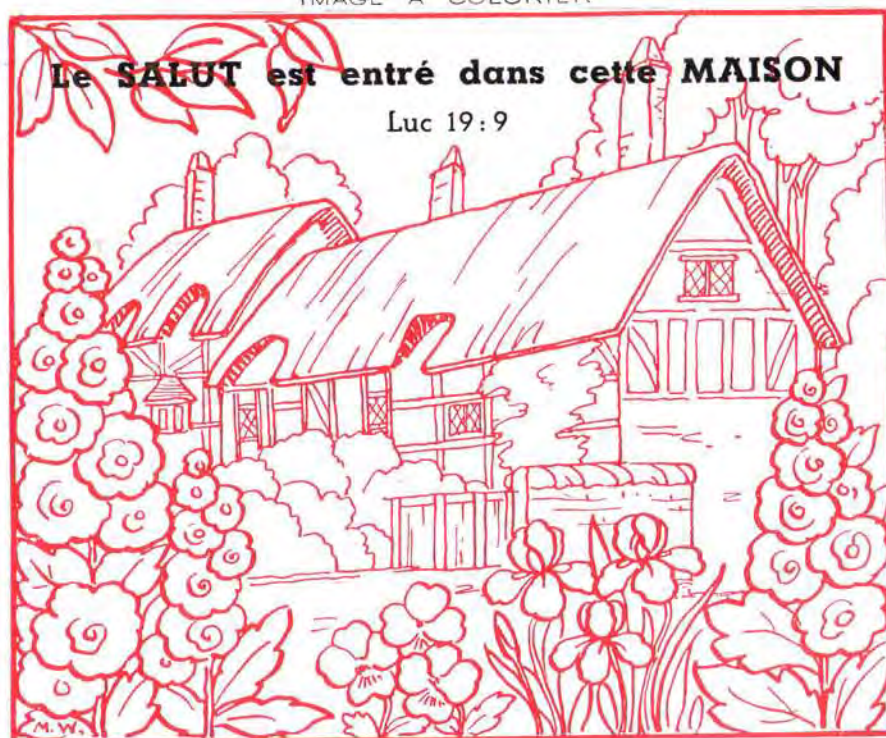
Janvier-Février 1955

8^e Année - N° 40

L'exemplaire : 50 fr.

Photo Couverture. — Annick, le « Petit Cœur », se joint à tous ses frères et sœurs : Janine, Jean, Joël, Josiane, Philippe, et à sa maman pour souhaiter à tous les lecteurs de *Lumière du Monde*, que son Papa édite, une Année bénie avec le Seigneur en 1955.

IMAGE A COLORIER



Abonnement 1955 : 300 fr.

à verser par mandat chèque ou virement à M. LE COSSEC.

C. C. P. 579-05 RENNES

(Pour l'étranger, voir page 3).

POUR RECEVOIR la Revue CHEZ VOUS, ABONNEZ-VOUS.
VOUS ABONNER, C'EST NOUS AIDER.

Etonnantes découvertes dans les Paroles de Jésus

par Gordon LINDSAY

Ces découvertes révèlent un plan, un ordre surnaturel dans les Paroles de Jésus, et sont un émouvant témoignage de leur divin caractère. Quel est l'homme qui possède un ordre, un plan aussi magnifique dans ses paroles ? En vérité « aucun homme n'a parlé comme cet homme ». Le phénomène que nous signalons ici est présenté comme un témoignage sûr et infaillible de l'origine surnaturelle des Paroles de Jésus.

Les circonstances qui ont permis de mettre en lumière ce fait unique dans les Paroles de Jésus méritent d'être soulignées. Durant de nombreuses années nous avons été engagés dans des vastes campagnes de réveil groupant chaque jour des milliers de personnes. Partout nous nous trouvions en face de vies remplies de tragédies, de cœurs brisés, de malades, de multitudes affligées par diverses souffrances. En général ce peuple venait à nous avec une totale ignorance des vérités révélées dans la Parole de Dieu. Ces masses réclamaient nos prières pour leurs délivrances. Mais les prières que nous adressions à Dieu pour eux ne pouvaient suffire pour répondre à leurs besoins. Il fallait non seulement prier pour eux mais aussi leur apprendre comment prier en harmonie avec la volonté de Dieu. Et le remède à toutes les misères humaines se trouve dans les Paroles de Jésus que nous fûmes amenées à sonder constamment pour instruire leurs âmes. Mais comment pouvions-nous stimuler l'intérêt du peuple au point

qu'il puisse intelligemment étudier les Paroles de Jésus et se les assimiler ? Et, comment pouvions-nous trouver un moyen pour les rendre plus aisément accessibles au besoin précis de chaque individu ? Nous savions que les Paroles de Jésus étaient d'une importance capitale et qu'elles devaient être le guide du chrétien, mais ce qui était nécessaire c'était une méthode qui permette à toute personne, au moment favorable, de trouver dans les Paroles de Jésus la réponse immédiate à l'heure du besoin.

C'est alors que nous nous souvîmes de la remarquable vision que l'Évangéliste Mc Connel eût quelques années auparavant lorsqu'il servait le Seigneur dans un champ de Mission nouveau et difficile. Ce frère reçut une importante révélation en ce qui concerne les COMMANDEMENTS DE JÉSUS. Il lui fut donné de voir l'importance de l'obéissance des Chrétiens à ces commandements. MAIS LE FAIT LE PLUS REMARQUABLE DE LA VISION ÉTAIT LA RÉVÉLATION QUE LES COMMANDEMENTS DE JÉSUS ÉTAIENT NUMÉRIQUEMENT ARRANGÉS EN SÉRIES DE SEPT, ET QU'IL Y AVAIT EXACTEMENT VINGT-ET-UNE SÉRIES ! Après cette vision l'évangéliste Mc Connel rassembla les commandements de Jésus dans cet ordre et les publia. Cependant, il ne réalisa pas qu'il venait de toucher à la surface d'un étonnant phénomène, qui, en vérité, apparaît à travers toutes les Paroles de Jésus.

Nous pensâmes alors que les

autres sujets dont Jésus parla pouvaient aussi être arrangés d'une manière similaire, par exemple, LES PROMESSES DE JESUS. Nous fîmes alors l'essai en examinant les promesses faites par Jésus aux croyants. Et, merveille des merveilles, nous découvrîmes rapidement, au cours de nos recherches, que le même modèle apparaissait. Comme pour les COMMANDEMENTS DE JESUS, il y avait vingt-et-une séries de sept, ni plus, ni moins.

Nous choisîmes ensuite un autre thème des Paroles de Jésus et nous fîmes la même découverte. Alors nous pensâmes que peut-être toutes les Paroles de Jésus pouvaient avoir la même possibilité d'être assemblées en séries de sept points. Et ce fut exact.

Ainsi, à chaque Parole de Jésus peuvent se joindre six autres Paroles correspondant au même thème, et qui sont relatées quelque part dans les Evangiles. Ce fut un très grand travail de rassembler les textes et après une tâche laborieuse nous avons groupé 441 séries (21 x 21) des Paroles de Jésus.

La valeur d'une telle découverte est facile à comprendre. Elle met immédiatement en évidence toutes les Paroles que Jésus a prononcées concernant n'importe quel sujet. Par exemple, si quelqu'un désire savoir ce que Jésus a dit concernant LA PRIERE, il découvrira SEPT SERIES de sujets concernant la prière :

1. Comment prier.
2. Encouragement à persévérer dans la prière.
3. Promesses à ceux qui demandent au Nom de Jésus.
4. Ce qu'il faut demander en priant.
5. L'adoration dans la prière.
6. Modèle de prière donné par Jésus.
7. Les prières de Jésus.

Si vous êtes particulièrement intéressé par le sujet « CE QU'IL

FAUT DEMANDER EN PRIANT » vous découvrirez les textes suivants :

1. Demandez le Saint-Esprit. Luc 11:13.
2. Priez pour ceux qui vous persécutent. Luc 6:28.
3. Priez pour ne pas tomber en tentation. Marc 14:38.
4. Priez pour que des ouvriers soient envoyés dans la Moisson. Luc 10:2.
5. Priez pour les frères. Luc 22:32.
6. Priez pour que la volonté de Dieu soit faite. Matth. 26:39.
7. Priez afin que vous paraissiez debout devant le Fils de l'Homme. Luc 21:36.

Par ce moyen vous obtenez une chaîne de références, une concordance divinement inspirée des Paroles de Jésus.

Vous découvrirez l'étonnante simplicité des Paroles de Jésus en même temps que leur sublime valeur spirituelle.

Cette étude des Paroles de Jésus telles qu'elles apparaissent dans leur harmonie a été une source de grandes bénédictions spirituelles dans ma vie. Sans aucun doute, les Paroles de Jésus sont à la fois merveilleuses et simples, étonnantes et sublimes, terribles et précises, rassurantes en promesses, et émouvantes dans leur révélation de la gloire divine.

Je suis persuadé que le Seigneur en sa divine Providence, et en raison du scepticisme des derniers jours, a permis la mise en lumière de cette nouvelle preuve de l'inspiration de Sa Parole. Une preuve qui encouragera tout lecteur dans l'étude de la Bible.

Si vous désirez un NOUVEAU TESTAMENT (livre contenant tous les Evangiles), adressez-vous à la

LIBRAIRIE EVANGELIQUE
68 bis, rue Henri Kolb,
LILLE (Nord)

Un exercice très utile... avec récompense

Les lecteurs qui veulent éprouver ce que dit le pasteur Gordon LINDSAY concernant la coordination des Paroles de Jésus sont invités à rechercher dans les quatre evangiles SEPT SERIES DE SEPT PROMESSES CONCERNANT SEPT SUJETS DIFFERENTS.

Exemple :

PROMESSES DE SALUT A CELUI QUI CROIT.

1. *Il ne sera pas mis dehors.*
« Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ». Jean 5:37.
2. *Il ne périra pas.*
afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle, car Dieu a tant aimé le Monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». Jean 3:15-16.
3. *Il est passé de la mort à la vie.*
« Celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie ». Jean 5:24.
4. *Il ressuscitera au dernier jour.*
« quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. » Jean 6:40.
5. *Il a la vie éternelle.*
« celui qui croit en moi a la vie éternelle » Jean 6:47.
6. *Il ne mourra pas.* (ici mourir signifie être toujours séparé de Dieu).
« Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » Jean 11:26.
7. *Il sera sauvé.*
« Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé. » Marc 16:16.

Les trois meilleures réponses recevront un livre comme récompense. Ceux qui désirent voir leur exercice renvoyé avec correction sont priés de joindre une enveloppe timbrée. Bien écrire NOM et ADRESSE ! Et que le Seigneur vous bénisse dans l'étude de votre evangile. Dernier délai : 31 Mars 1955.

ABONNEMENTS 1955

FRANCE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 300 fr. : à verser à C. LE COSSEC, à Rennes. — C. C. P. 579-05, Rennes.
BELGIQUE et CONGO BELGE : 42 fr. — Le N° : 7 fr. — Fr. FELTÈS, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.
SUISSE : 3 fr. — Le N° : 0 fr. 50. R. DURIQ, 10, rue du Lac, Peseux Ntel. — C. C. P. IV 3826.

ANGLETERRE : 5/9 post free, 10 d. a copy. L. N. DIXON, « The Boundary ». Cameron Road Bromley-Kent.
CANADA : 90 c. a year. Le N° 15 c. B. G. REGNAULT P. O. Box 2.250. Place d'Armes, Montréal 1 Que.
U. S. A. : 1 dollar. Send subscriptions directly to C. LE COSSEC, through Post.
ISRAEL : Le N° : 50 proutas, à verser à W. KOFSMANN P.O.B. 386, à Jérusalem.

5 % de réduction à tout dépositaire quelle que soit la quantité commandée. Nous reprenons les invendus.

"VÉRITÉS A CONNAITRE"

Rémission des Péchés

La veille de sa mort, le Seigneur Jésus s'est réuni avec ses apôtres pour le dernier repas au cours duquel il institua la Sainte-Cène. En leur présentant le vin il leur dit que c'était le symbole de son sang versé POUR LA REMISSION DES PECHES. (Matthieu 26:28). La rémission des péchés s'obtient donc par la foi au sacrifice sanglant de Jésus sur le calvaire et c'est aussi pourquoi l'apôtre Paul écrit : « En Christ NOUS AVONS LA REMISSION DES PECHES » (Eph. 1:7 et Col. 1:14).

Les apôtres ayant reçu de Jésus mission de remettre les péchés (Jean 20:23) s'en allèrent partout prêcher la bonne Nouvelle du Salut. Mais comment procédèrent les Apôtres pour remettre les péchés ? On ne trouve dans les Actes des Apôtres et dans les Epîtres aucune trace de confessionnal. A la foule de la Pentecôte, Pierre annonce la repentance, pour le pardon des péchés et 3.000 âmes, ce jour-là, acceptent l'Evangile et ont leurs péchés remis. Une autre fois c'est Philippe qui annonce Jésus à l'éthiopien qui s'en retournait vers son pays après être venu à Jérusalem adorer Dieu. Il lui expose simplement l'œuvre rédemptrice de Jésus pour la rémission des péchés et l'éthiopien est Sauvé. Plus tard c'est l'apôtre Pierre qui exhorte Simon le magicien à prier lui-même pour avoir son péché remis. Puis c'est l'apôtre Paul qui va partout proclamant la Bonne Nouvelle du Salut par Grâce. Jamais il n'est question de confession ni d'absolution ni de rémission des péchés PAR L'HOMME. Lorsque le geôlier de Philippi, après le tremblement de terre qui ébranla la prison où Paul était prisonnier, vint lui demander : « Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? », Paul ne lui dit pas : « confesse-moi tes péchés, puis je te donnerai l'absolution et tu auras tes péchés remis !! ». Non ! Il lui dit tout simplement : « CROIS AU SEIGNEUR ET TU SERAS SAUVE ! » (Actes 16:30-31). Et cette nuit-là le geôlier eut ses péchés remis puis il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu.

Jésus donna à ses disciples cet ordre : « Allez et prêchez la Bonne Nouvelle à toute créature », leur laissant ainsi le moyen pour remettre les péchés. C'est par la foi au sacrifice de Christ que les péchés sont remis. Le mot rémission équivaut au mot pardon. Autrefois il existait une lettre de rémission qui était une lettre de grâce accordée par le roi en faveur d'un condamné et adressée aux juges. Aujourd'hui nous possédons la lettre de rémission du Roi des Rois, de Jésus lui-même et cette lettre c'est SON EVANGILE. Ceux qui croient à cette Bonne Nouvelle du Salut ont tous leurs péchés remis. Ecrivant aux chrétiens de l'Assemblée de Colosses, l'apôtre Paul leur dit : « Vous étiez morts par vos offenses... Dieu vous a rendus à la vie avec Christ, EN NOUS FAISANT GRACE POUR TOUTES NOS OFFENSES ». (Col. 2:13). Toutes les offenses étant effacées, c'est l'entrée dans la vie avec Christ.

(Extrait de la brochure N° 1 LE SALUT, de la série « Vérités à Connaître » et qui vient de paraître. Une brochure utile pour le croyant et l'incroyant exposant l'essentiel concernant le Salut Présent et futur... Voir prix et conditions à la dernière page couverture).

Vous dites que vous n'êtes pas appelé !

par William BOOTH

« Pas appelé », avez-vous dit !

Pourtant, Dieu vous a appelé très fort depuis qu'Il a pardonné vos péchés, vous suppliant et vous recherchant pour être son ambassadeur.

Ecoutez la Bible et entendez-Le vous ordonner d'aller retirer les pécheurs des flammes du péché. Tendez l'oreille au bruit du cœur souffrant et agonisant de l'humanité et écoutez son pitoyable appel à l'aide. Allez aux portes du séjour des morts et écoutez les damnés vous supplier d'aller dans la maison paternelle et avertir leurs frères, leurs sœurs, leurs serviteurs et leurs maîtres de ne pas venir vers eux. Ensuite regardez à Jésus, dont vous dites avoir reçu la grâce, et aux paroles de qui vous avez promis d'obéir, et dites-Lui si vous voulez mettre votre cœur, votre âme, et tou-

tes autres choses, à son service pour aller publier Sa grâce au monde entier.

Levez-vous ! Secouez-vous ! Agissez ! Faites quelque chose ! Faites-le tout de suite ! Continuez à agir ! Faites-le de toutes vos forces ! N'épargnez pas vos peines ! Ne vous arrêtez plus jamais ! Lisez, priez, chantez, donnez ! Faites tout ce que vous pouvez !



Perfection en la personne du Rédempteur

(Étude biblique par le Pasteur Pierre NICOLLE)

1) Pour la SUBSTITUTION

- il fallait que le Sauveur fut *un homme* (Gal. 4/4) « né d'une femme », Romains 8/3 et 4 « Chair semblable à celle du péché » et non comme quelques-uns ont traduit : « Chair de péché semblable à la nôtre »... Jésus-Christ n'avait pas de péché. Philippiens 2/7 et 8 (Rom. 2/23-24).
- il fallait que son *Sacrifice fut volontaire* (pour avoir de la valeur) Jean 10/18 « Personne ne m'ôte la vie, Je la donne de moi-même »

2) Pour l'EXPIATION

- Il fallait *un homme SANS péché*. Jean 8/46 2 Cor. 5/21.
- Il fallait qu'il fut JUSTE (qu'il ait pleinement satisfait la Loi). Esaïe 53/11 Gal. 3/13 « Il a accompli la loi pour nous, étant devenu malédiction pour nous » 1 Pierre 2/22.
- Il fallait qu'il fut INNOCENT (le mal ne l'a pas effleuré) Hébr. 7/26.
- Il fallait un DON TOTAL. Jean 19/30 « Tout est accompli », littéralement « C'est fini ».
- Il fallait que le don fut AGREE de Dieu. Romains 4/25. Dieu l'a ressuscité et c'est à cause de sa résurrection que nous sommes justifiés.

3) Pour la REDEMPTION.

Il fallait *un Dieu*. (Si pour la substitution il fallait un homme, pour la Rédemption il fallait un Rédempteur DIVIN) Jean 8/58 « Avant qu'Abraham fut : JE SUIS », le « JE SUIS » Eternel c'est « DIEU ».



Waston ARGUE raconte comment un soldat chrétien eut sa vie sauvée grâce à la Bible ci-dessus qu'il avait dans sa poche.

UN MIRACLE au cours de la guerre de Corée

Un vétéran de la guerre de Corée entra dans l'Eglise Evangélique de Seattle. C'était un soir de réunion. Il me dit « Pasteur Argue, j'ai une histoire à vous raconter, si vous désirez l'entendre ».

Je l'invitai à venir à mon bureau, et là, il me donna un témoignage extraordinaire. Voici ce qu'il me dit :

« J'étais au front, en première ligne, avec les forces américaines en Corée, lorsque, tout à coup, les communistes chinois nous chargèrent à la baïonnette. L'un d'entre eux surgit droit devant moi. Il dirigeait sa baïonnette vers mon ventre. Je pensais que c'était la fin pour moi ; je sautais rapidement de côté pour éviter le coup mortel. La baïonnette traversa le mollet de ma jambe ».

Le soldat retroussa son pantalon et me fit voir une cicatrice longue de plusieurs centimètres.

« Et alors », ajouta-t-il « je bondis vers le chinois et je lui arrachai sa baïonnette des mains. Mais, aussi rapide que l'éclair, le chinois plongea sa main dans l'une de ses poches et en sortit un poignard qu'il enfonça dans ma poitrine. Je sentis le poignard heurter juste au-dessus du cœur. Je pensai que c'était ma mort. Cependant, quoique je le sentis me heurter, je réalisai qu'il n'avait pas percé mon corps, et je m'en demandai la raison. Alors, je me souvins de ma Bible. C'était une toute-petite Bible de poche que je portais à l'intérieur de mon veston, juste au-dessus de mon cœur. Cette petite Bible avait stoppé le poignard.

« J'ai le poignard et la Bible ici. Désirez-vous les voir ? ».

Je lui dis que je le désirais, et il m'offrit de les garder un certain temps

pour les montrer lors de mes réunions. Le poignard ressemble à la lame que l'on place sur le fusil, c'est-à-dire à une baïonnette. La Bible est fendue à l'endroit où le poignard l'a percée. La pointe du poignard traversa tout l'Ancien Testament et environ la moitié du Nouveau. Savez-vous où elle s'arrêta ? Au texte d'Ephésiens 5:18, le verset qui dit : « Soyez rempli du Saint-Esprit ». Le dernier trou est juste au-dessus de cette magnifique promesse : « A celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons... » Ephésiens 3:18.

Le soldat me dit : « Je crois que Dieu accomplit un miracle tandis que le poignard pénétrait dans la Bible, car, lorsque l'on retira le poignard, il n'avait plus de pointe. Il devait y avoir une pointe aiguë lorsqu'il perça la couverture de la Bible et la majeure partie de la Bible. Cependant, quand on ramassa le poignard, la pointe n'était plus. Où était partie cette pointe ? Je ne sais ».

Sur le champ de bataille, deux épées se rencontrèrent : l'épée de l'homme et l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu. Et, grâces soient rendues à Dieu, c'est Son Epée qui remporta la victoire.

CICATRICES

par M. HUNSBURG

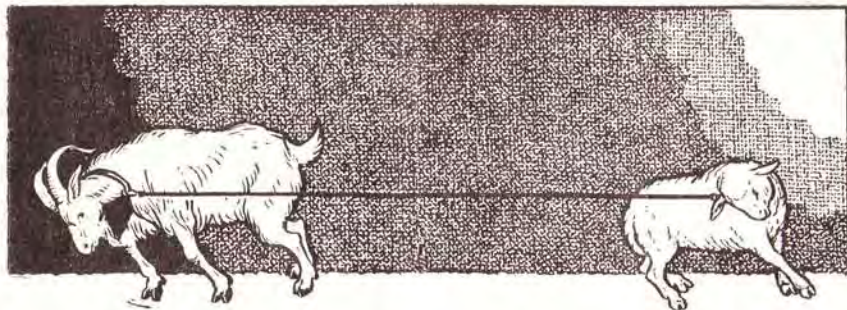
Peut-être avez-vous quelquefois, au cours d'un pique-nique, gravé sur un arbre vos initiales. Vous les avez peut-être faites très petites, un centimètre ou même moins ; sur l'écorce lisse du bouleau ou du tremble, elles paraissaient alors bien nettes et d'un dessin soigné. Mais revenez en ce même endroit après plusieurs années ! Vous serez étonnés de retrouver votre délicate inscription agrandie et sans doute bien déformée. Les lettres ressemblent davantage à de laides cicatrices qu'à la fine inscription que vous aviez faite.

Et ceci parce que les lettres ont grandi en même temps que l'arbre. C'est comme les mauvaises habitudes que l'on prend dans sa jeunesse. De telles habitudes peuvent alors paraître insignifiantes et passer inaperçues, mais ce sont de véritables cicatrices morales qui, avec le temps, deviendront de plus en plus laides.

Par exemple, lorsque les jeunes gens commencent à prendre l'habitude du tabac, ils en usent d'ordinaire avec prudence. Ils désirent

ne pas gêner les autres, et très souvent ils se cachent de ceux dont ils tiennent à garder l'estime. Mais attendez quelques années ! Leur habitude s'imprime fortement en eux et grandit d'année en année, jusqu'à les rendre odieux, à la longue, à tous ceux qui les approchent.

Il en est de même pour de nombreuses autres habitudes. Aussi réel que la croissance physique est le développement des habitudes prises dans votre jeunesse, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Désirez-vous, dans votre âge mûr et votre vieillesse, être attrayants ou repoussants ?... Il nous est impossible de devenir d'un seul coup tels que nous le désirons. Même la grâce divine ne peut nous transformer du même coup et nous rendre capables d'accomplir aussitôt toute la volonté de Dieu sur nous. Ne gravons donc pas en nous durant nos jeunes années des habitudes ou des façons d'être quelque innocentes qu'elles puissent paraître, qui prendront d'autant plus d'importance et de laideur que nous avancerons en âge.



LE JOUG INÉGAL

par D. HASKIN

Avez-vous quelquefois vu une chèvre et une brebis attachées ensemble ? La brebis désire brouter l'herbe de la prairie, tandis que la chèvre soupire après les buissons de ronces dans les fossés. L'une ne veut pas se nourrir d'herbe et l'autre ne peut pas se nourrir de ronces. Seule la chèvre réussit à se nourrir grâce à la supériorité de sa force, en contraignant la brebis à demeurer parmi les ronces. Ceci est une image du mariage réalisé sous un joug inégal.

Comment le joug inégal peut-il irriter et blesser ? L'espérance aveugle des jours de « lune de miel » ouvre la voie à la réalité. Entre le mari et l'épouse s'ouvre un grand abîme.

Evelyn se réjouissait lorsqu'elle fut sauvée par le Nom béni de Jésus, et pourtant elle fut contrainte d'écouter son mari traiter à la légère ce Nom béni. Elle dut rester à la maison tandis que son mari s'en allait chercher son amusement dans le monde. Souvent elle se demandait où la conduirait une semblable situation. Parfois elle ne pouvait pas rendre grâce à Dieu, car elle savait que la nourriture placée sur la table avait été acquise par des procédés malhonnêtes et obscurs.

Lors de la maladie, son cœur aussi était affligé, puisque son mari ne pouvait pas prier pour elle. Quand son enfant fut dans la souffrance, elle n'avait pas la consolation de la communion dans la prière avec son mari. Quand, enfin, elle se trouva devant le tombeau de son mari, ce fut avec un cœur brisé, sachant qu'elle ne le verrait jamais plus, puisqu'il était mort

incrédule. L'abîme durant la vie terrestre devint un grand abîme éternel lors de la mort.

Mais le chrétien qui a épousé un inconverti peut objecter : « sûrement mon conjoint sera sauvé ». Peut-être. Le jeune homme ou la jeune femme qui a épousé une personne inconvertie a désobéi à Dieu, et aucune promesse n'est faite pour les désobéissants. Dieu, cependant, est miséricordieux. Vraie repentance et prière peuvent conduire à l'éventuel salut du conjoint inconverti. Mais ce ne peut être qu'après des années de ruine et de chagrin.

Non seulement le chrétien n'est pas heureux sous le joug inégal, mais le non-chrétien n'est pas non plus heureux. Une fervente jeune fille chrétienne ne peut jamais rendre heureux un homme mondain. A cause de lui, il n'est pas de l'intérêt de la jeune fille de se marier avec lui. Si elle se marie, il apparaîtra dans un temps très court que sa fréquentation de l'Assemblée et sa séparation du monde l'agacera. Il en viendra à détester la vie de son épouse qu'il jugera trop « étroite ».

Alice se maria à un inconverti. Peu de temps après la naissance de leur bébé, il lui dit qu'il ne pourrait jamais être heureux avec elle parce qu'elle n'aimait pas aller aux endroits où il désirait aller. Il lui demanda de divorcer et s'en alla dans une autre ville. Alice fut contrainte d'élever seule son fils. L'incroyant désirait une compagne qui aurait pris part à ses amusements.

Beaucoup plus nombreux sont les

cas des chrétiens qui, voyant le mécontentement et le désappointement de leur conjoint, s'en vont avec lui dans le monde, perdant ainsi la grande bénédiction, la bénédiction de Dieu.

Plus grand encore que la déception de l'incroyant et la tristesse du croyant est le conflit à propos de l'enfant né de cette union. C'est une continuelle épine entre les parents.

L'un des parents essaye d'influencer l'enfant pour Christ et l'Assemblée. L'autre, l'incroyant, par son attitude ou par ses paroles, montre combien peu d'importance il donne aux choses de Dieu. Et l'homme qui ne pense pas que c'est mal de blasphémer ou de s'enivrer, ne trouvera pas que c'est mal pour son fils de suivre son exemple.

La douleur d'avoir un époux inconverti est déjà bien pénible, mais combien angoissante est celle de savoir son propre enfant perdu ; c'est la plus grande tristesse qui soit au monde.

Pour éviter à Ses « enfants » cette tristesse, Dieu a donné avertissement après avertissement. Le péché d'une union avec un inconverti est le troisième mentionné dans l'Écriture. Nous lisons, dans la Bible, la désobéissance d'Adam et d'Eve, puis le meurtre de Caïn qui tua son frère Abel ; ensuite, au chapitre 6 de la Genèse, les fils de Dieu (ou enfants de Seth) se marièrent avec les fils des hommes (ou

descendants de Caïn). La perversité qui en résulta fut si grande que Dieu détruisit la terre par le déluge.

Lorsque Dieu donna aux enfants d'Israël la loi par l'intermédiaire de Moïse, il fut très sévère en ce qui concerne le mariage avec les païens ; il est écrit : « Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples » (Deutéronome 7:3). Quand les enfants d'Israël revinrent de la captivité baylonienne, Dieu défendit énergiquement les mariages avec les païens : « Vous ne donnerez pas vos filles à leurs fils, et vous ne prendrez leurs filles ni pour vos fils, ni pour vous ». (Néhémie 13:25-27).

Dieu a toujours donné des avertissements en ce qui concerne le mariage avec des incroyants, et il a donné son commandement dans le Nouveau Testament en ces termes : « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger » (2 Cor. 6:14).

La plus grande des raisons pour laquelle le chrétien ne doit pas contracter mariage avec un inconverti est que le Seigneur a dit de ne pas le faire. Jésus a dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ». La plus grande preuve de notre amour envers Jésus-Christ est notre obéissance. Si vous aimez profondément le Seigneur et que vous vous confiez en Lui pour savoir ce qui est le meilleur pour vous, vous n'aurez qu'un désir : Lui obéir en ce domaine vital.

LE PALAIS MERVEILLEUX

Sur les bords d'un lac italien s'élevait un palais merveilleux, au sein d'un parc verdoyant, orné d'arbustes et de fleurs.

Un visiteur émerveillé s'apprêtait à pénétrer dans le parc lorsqu'il vit apparaître un vieillard. C'était le jardinier.

— A qui donc appartient cette villa, ces allées magnifiques et ces corbeilles de fleurs si bien tenues ? dit le visiteur.

— A une comtesse romaine !

— Vient-elle souvent ?

— Sa dernière visite date de sept ans.

— L'attendez-vous prochainement ?

— Je ne sais.

— Va-t-elle venir demain ?

— Elle ne s'annonce jamais, elle pourrait venir aujourd'hui !

Le Seigneur viendra-t-il bientôt ? Devons-nous attendre son retour ? Reviendra-t-il dans cinq ans, dans dix ans, ou cette année ? Nul ne peut le dire. Il pourrait venir aujourd'hui !...

Albin PEYRON.



Les Deux Margarets

par Nan CARTRELL



ELLES vivaient toutes les deux près de Wigtown, en Ecosse, au temps où les chrétiens étaient terriblement persécutés, à cause de leur foi au Seigneur Jésus.

Margaret Machlachlan était une femme âgée, une veuve, très aimée et très respectée à cause de sa piété, par tous ceux qui la connaissaient. L'autre, Margaret Wilson, une jeune fille de dix-huit ans et fille de cultivateur.

Toutes les deux étaient des « Covenanters », c'est-à-dire de fidèles adhérentes de l'Enseignement Evangélique, fermement décidées à maintenir le christianisme primitif en Ecosse, et à résister à l'introduction d'une nouvelle liturgie dans l'Eglise.

En avril 1685, un comité siégeant à Wigtown les condamna toutes les deux à mort, parce qu'elles

ne voulaient pas prêter « serment » et renoncer au « Covenant », à leur foi évangélique. La sentence de mort indiquait qu'elles seraient attachées à des pieux fixés sur le rivage, à marée basse, à l'estuaire de Blednoch, près de Wigtown, de manière à ce que, lors de la marée montante elles soient noyées.

Les deux margarets furent conduites jusqu'au lieu du supplice sous l'escorte des soldats. Deux fois par jour l'étroit chenal du Blednoch au cours lent, bordé par des bancs de vase, était recouvert par la marée haute. Deux pieux furent plantés dans la vase, à marée basse. La veuve de soixante ans fut attachée sur le pieu situé le plus bas, près de la rivière, de manière à ce que la jeune fille de dix-huit ans puisse la voir se débattre au moment où lentement elle serait noyée. Les bourreaux étaient certains que la jeune fille serait terrifiée en voyant une scène semblable, et que même elle renoncerait à sa foi évangélique, avant qu'elle-même soit atteinte par la marée montante.

Mais la menace fut vaine, et, lorsque la jeune Margaret Wilson vit l'autre Margaret périr noyée, elle s'exclama joyeusement : « Que vois-je, si ce n'est Christ luttant ici ? Pensez-vous que nous souffrons ? Non, c'est Christ en nous ». Il n'y avait aucune larme, aucune peur, aucun cri d'effroi suppliant miséricorde. Elle avait sa Bible dans sa main, et lorsque les eaux

de la marée montante s'élevaient de plus en plus, atteignant son corps, elle lisait le chapitre huit des Romains, le message de la foi et de l'espérance.

Quoique devenus durs et brutaux par la vue des affreux tourments qu'ils firent à de nombreuses victimes, les bourreaux eurent malgré tout un sentiment de pitié à la vue de la jeunesse de cette courageuse chrétienne, et ils essayèrent de la sauver.

Au moment où les flots commençaient à l'environner, elle fut détachée et les chefs essayèrent de la raisonner en ces termes :

« Margaret, vous êtes jeune : si vous acceptez de prier pour le roi, nous vous sauverons la vie. Dites : « Dieu sauve le roi » et faites le serment de lui être soumise, et vous êtes libre. »

Elle répondit qu'elle était prête à dire : « Que Dieu sauve le roi, s'il le veut », car elle désirait le salut de tous les hommes. « Je prierai pour le salut de tous les élus, et non pour la damnation de quelqu'un ». Mais cette réponse ne donna pas satisfaction à ses bourreaux. Elle fut plongée plusieurs fois dans l'eau, lui laissant à peine le temps de respirer. Le peuple qui regardait lui dit : « Oh ! Margaret, pourquoi ne cédez-vous pas ? ».

Elle dit : « Seigneur, que le roi vienne à la repentance et qu'il accepte ton salut. »

« Nous ne voulons pas de telles prières », s'exclama quelqu'un qui

fut chargé de l'interroger et qui lui tendit les « serments », mais Margaret ne voulut pas renier sa foi, en faisant un serment contraire à l'Evangile.

« Non, cria-t-elle, je ne ferai aucun serment souillé. Je suis une disciple de Jésus-Christ ». Elle fut donc attachée une seconde fois au pieu et livrée à la mort.

Tandis que les vagues d'eau salée s'enroulaient autour de sa poitrine puis montaient jusqu'à ses lèvres, les spectateurs entendirent sa forte voix juvénile qui chantait sans trembler le vingt-cinquième Psaume :

*Ne te souviens pas des fautes de
ma jeunesse
Ni de mes transgressions ;
Souviens-toi de moi selon ta
miséricorde,
A cause de ta bonté, ô Eternel.*

Et ainsi, elle continua à chanter et à prier jusqu'à ce que sa voix fut arrêtée et rendue silencieuse à toujours par la marée montante.





POURQUOI ? POURQUOI ? AI-JE DIT CELA ?

par J. COPELAND

Les pensées traversèrent mon esprit ; les paroles vinrent presque plus vite ; et, avant que je m'en rendis compte, j'avais blessé mon meilleur ami. Il était en train de me donner de justes remarques en ce qui concerne ma manière de jouer du trombone. Les paroles sortaient avec peine de sa bouche. Aussitôt je lui rappelai, de façon brève, qu'il n'avait pas cherché, tout d'abord, à savoir de quelle musique il était question. Presqu'aussi vite je m'en humiliai intérieurement et j'aurais désiré reprendre ces réflexions trop vives. Je m'excusai de ma rudesse et le remerciai pour son aide, réalisant alors que le dommage causé ne pourrait pas être réparé si aisément. Alors me vint cette inévitable question : POURQUOI AI-JE DIT CELA ?

Ce n'était certes pas la première fois que je faisais de si vifs reproches. Des incidents semblables avaient marqué cette question en mon esprit, de façon indélébile. Je cherchais une réponse à ce problème. Cela paraît

assez étrange, mais parmi tous les étudiants et les ouvriers interrogés, pas un ne put dire qu'il n'avait jamais commis une telle erreur. J'étais étonné de voir que beaucoup défendaient semblables attitudes, objectant que cela était naturel et excusable. Mais je sentais avec conviction que nous pouvions cependant arriver à contrôler nos paroles.

Lorsque je pensais à la question, j'en vins graduellement à considérer les raisons pour lesquelles les paroles dites dans l'empressement étaient si fâcheuses pour les chrétiens. Tout d'abord, la Bible nous dit que les mauvaises paroles déplaisent à Dieu. Psaume 19:15 est notre explication : « Reçois favorablement les paroles de ma bouche, et les sentiments de mon cœur, ô Eternel, mon rocher et mon libérateur ! ». Alors je commençais aussi à réaliser combien puissantes sont nos paroles. Elles peuvent être de petits outils, mais elles accomplissent de grandes choses. Elles peuvent être employées pour apporter de la

joie et du bonheur ou elles peuvent apporter de profondes tristesses. En conséquence, les paroles qui blessent les autres sont inacceptables.

Finalement je découvris que les paroles rudes ont leur source dans de mauvais motifs. Elles révèlent une mauvaise condition du cœur. Quand nous sommes attaqués par quelqu'un qui semble déterminé à nous amoindrir, notre première impulsion est d'obtenir une vengeance rapide. C'est évidemment naturel aux hommes de faire des répliques blessantes.

Il est clair que les paroles peu aimables sont des mauvaises paroles que notre Maître ne prononçait jamais et cela était en dehors de sa volonté.

Y a-t-il un remède ? telle est la seconde question. Je suis convaincu qu'il y en a un et voici ce que j'ai découvert :

Premièrement, les paroles blessantes et méchantes viennent du « moi », de la « chair ». Lorsque notre « moi » et notre « chair » nous dominent, c'est un signe que notre expérience spirituelle s'est relâchée. Par conséquent, si nous désirons obtenir la victoire sur les mauvaises paroles, nous devons maintenir constamment nos vies à un niveau spirituel tel que la communion avec Dieu soit réelle. Nous devons avoir une vie de prière constante. La prière quotidienne de chaque cœur devrait être : « Que les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur te soient favorables, ô Eternel ma force et mon rédempteur ».

Un des aspects du fruit de l'Esprit est la tempérance. Le contrôle de soi est un facteur vital dans la vie chrétienne. Un chrétien devrait contrôler ses paroles en toute circonstance de sorte qu'elles ne blessent et ne fassent de peine à personne.

Rappelons-nous aussi que, dans la recherche de la victoire sur cette grande faute, il nous faut combattre une mauvaise habitude. Le meilleur moyen

pour rompre avec une mauvaise habitude, c'est d'en réaliser une nouvelle et qui soit bonne : Essayer de passer du mal au bien. Après un court temps de pratique, une nouvelle attitude prend naissance, et alors il n'est plus difficile de rejeter les remarques blessantes. Non seulement notre attitude changera, mais celle des autres personnes changera également. J'ai découvert que les gens ne cherchent à combattre avec des mots que lorsqu'ils savent que, selon toute vraisemblance, les personnes auxquelles ces mots sont adressés, battent en retraite. Lorsque nous cessons de nous défendre nous-mêmes par des remarques brèves et vives, les autres nous respecteront, et, ce qui est le plus agréable, nous plairons à Dieu qui nous a créés et nous a donné la faculté d'user d'un bon vocabulaire.

Peut-être que nous avons sous-estimé l'effet des excuses. Lorsque nous commettons une faute dans nos paroles, une excuse doit être formulée. Non seulement elle enlèvera la friction ou le mauvais sentiment, mais elle nous aidera à réaliser une meilleure habitude, ne pas prononcer des paroles blessantes.

Finalement, apprenons quand et où garder le silence. Un philosophe a dit : « Que tes paroles soient meilleures que le silence, ou sinon demeure silencieux ». Le chrétien doit en trouver l'application dans sa propre vie. Souvent nous parlons ou nous agissons sans penser ; il est préférable en ces conditions de garder le silence et de ne pas parler du tout. Par suite, que nous ayons toujours devant nous le but de formuler soigneusement de bonnes pensées avant de parler. Prions continuellement pour avoir sagesse et bon jugement, de manière à ce que chaque mot que nous prononçons soit utile et non pas vain ou nuisible.

Si nous observons ces choses, nous ne nous poserons plus cette question : POURQUOI AI-JE DIT CELA ?



EST-CE TON CAS ?

La critique tombe aisément des lèvres de ceux qui n'ont aucun fardeau à porter.

L'HOMME PARFAIT : « Si quelqu'un ne bronche pas dans ses paroles, c'est un homme parfait » Jacques 3:2.

ESTIMATION

Ce n'est pas au ton de sa voix qu'on juge de l'importance d'une personne.

Pour aider à comprendre quelques noms de
L'ANCIEN TESTAMENT

PEUPLES VOISINS DES JUIFS

L'Ouest du Jourdain, avant son entrée en possession par les Juifs, était occupé par une dizaine de peuples principaux.

PHILISTINS

Les Philistins, au sud-ouest, sont rattachés aux Caphtorim, en Deut. II, 23. Ils descendaient de Mitsraïm (Gen. X, 14), peuple d'Egypte. Leur migration d'Egypte a dû se produire de très bonne heure, avant que se fussent développées les particularités égyptiennes, de sorte qu'ils ont dû adopter les manières sémitiques et même changer leur langue chamite en sémitique (on a dit que leur principale caractéristique est celle de l'imitation). A l'origine, ils n'avaient absolument rien de commun avec les Hébreux.

CANANEENS.

Les Cananéens dérivent de Cham et leur antagonisme pour les Sémites a toujours été très marqué. Aux Cananéens il faut associer les Héviens, les Héthiens, les Amoréens, les Jébusiens, les Phéréziens qui descendent d'ailleurs de Canaan, — peuplade que les Israélites devaient détruire.

AMALEKITES ET EDOMITES.

Au sud de la Palestine, en lisière du désert, les Amalékites et les Edomites (ou Iduméens), races Abrahamides descendant d'Esau, étaient non seulement Sémites, mais très proches parents des Hébreux.

Les Amalékites, grands ennemis des Israélites, furent nomades et s'assimilèrent au mode de vie des Edomites, à un point tel qu'ils furent peu à peu absorbés par eux.

Les Edomites, ou Iduméens, ont manifesté quelques talents des Hébreux pour le commerce et quelque chose du génie égyptien pour l'architecture. Les Hérode, Archélaüs, le roi Agrippa, Bérénice, Drusille étaient Iduméens.

ISMAELITES.

Descendants d'Ismaël, fils d'Abraham par une esclave, Agar, ils étaient une tribu errante selon que l'avait prédit l'Ange de l'Eternel (Gen. XVI) : « Lui sera un âne sauvage d'homme ; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui ; et il habitera à la vue de tous ses frères ». Ils étaient commerçants : ce sont eux qui ont acheté Joseph pour vingt pièces d'argent, dans un de leur voyage de Galaad en Egypte.

En Genèse XXXVII, 28, ils semblent associés aux Madianites.

MADIANITES.

Genèse XXV parle d'une autre tribu abrahamide née de Keturah ; ce sont les Madianites, vivant dans la région du sud. Ils étaient errants et se sont mêlés aux Ismaélites, et probablement aussi aux Cananéens. Avant d'entrer en contact avec les Israélites, ils avaient adopté les coutumes cananéennes ; leur influence sur Israël fut donc corruptrice. En fait de connaissance de leur langue, nous ne pouvons que tirer des conclusions de la nature de leurs noms ; elle était probablement sémitique.

LA VICTOIRE VERITABLE

Par tous les moyens, le diable essaie de nous tromper par de fausses victoires, c'est-à-dire des « victoires » que nous croyons dues à nos propres efforts. Bien des chrétiens se vantent de ce que, grâce à leur maîtrise d'eux-mêmes, leur tempérament ne prend jamais le dessus. Par cela ils veulent dire qu'ils ne le montrent jamais. Or, la vie triomphante ne corrige pas seulement nos dehors ; elle donne la victoire au tréfonds de notre cœur, de sorte que même nos désirs sont agréables à Dieu. S'abstenir, à force d'empire sur soi-même, du mal qu'on voudrait faire, n'est pas une victoire réelle. **CHOSE MERVEILLEUSE** : Dieu ôte tout désir de notre cœur et nous ne voulons plus qu'une chose : *faire Sa volonté*.

Connaissez-vous l'histoire de cette vieille quakeresse qui ne perdait jamais son calme ? Dans les circonstances les plus fâcheuses, elle ne montrait jamais la moindre irritation. Une amie lui parla un jour de cela et dit : « Je ne comprends pas comment vous pouvez garder toujours ce calme admirable. Si, à certains moments, je me

trouvais dans votre peau, j'enragerais de dépit ; mais vous, jamais ». La vieille dame répondit calmement : « Je n'enrage peut-être pas, ma chère, mais vous ne savez pas comment cela bouillonne dans mon intérieur ! ». Ce n'est pas une victoire que d'empêcher les mauvais sentiments de faire explosion. Nous le faisons uniquement parce que nous aurions honte de montrer aux autres combien le péché nous domine encore. On n'a pas besoin de la grâce de Dieu pour cacher sa mauvaise humeur. Un vendeur au magasin fera cela du matin au soir pour ne pas perdre sa clientèle ; un voyageur de commerce le fera également pour obtenir des commandes ; un homme ou une dame du monde le feront pour montrer leur savoir-vivre. Cela n'est pas la vie triomphante du chrétien. Il n'y a victoire que lorsque « l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (Rom. 5.5) et en expulse tout ce qui n'est pas amour. Ne voulons-nous pas permettre au Seigneur de réaliser cela en nous ?

« La Vie Triomphante ».



A nos lecteurs d'Afrique et de Madagascar

Plus d'une centaine d'entre vous n'ont pas encore réglé leur abonnement 1954 et nous voici en 1955. En conséquence, nous vous rappelons une dernière fois que :

Si votre abonnement a pris fin avec le N° de Décembre : **RE-ABONNEZ-VOUS DE SUITE**, dès réception de ce numéro.

Si vous ne voulez plus de la Revue, renvoyez-la avec la mention « refusé ».

LES TEXTES DIFFICILES

« Au commencement Dieu créa les Cieux et la Terre » Genèse 1/1.

— Où était Dieu lors de la Création puisqu'il existe au Ciel actuellement ?

Lorsqu'il est écrit que Dieu créa les Cieux, il ne s'agit pas du « ciel ». Les cieux constituent ici les Univers qui environnent la terre. Le Ciel, résidence divine, existait avant les « Cieux ». C'est pourquoi aussi l'apôtre dit avoir été ravi jusqu'au « troisième ciel », appelé « Paradis » (2 Cor. 12 : 2). Le premier ciel étant le « firmament » du jour, le deuxième la « voûte » étoilée de la nuit. Le troisième au-delà des Cieux dans cet infini qui échappe à l'homme.

— Comment Dieu a-t-il pu faire de rien quelque chose ?

Il se conçoit que « créer », dans le vrai sens du mot, c'est partir de « rien ».

En conséquence l'homme ne « crée » pas, il « invente » ou « découvre » en utilisant des choses déjà « créées ». Dire « comment » Dieu a créé est donc chose impossible. Dieu est illimité dans son immensité et inconcevable quant à son mode d'existence. Ce que nous savons c'est qu'il a la vie en lui-même et qu'il communique cette vie en « créant » (Jean 1 : 1-4). Seul Dieu a le pouvoir de « créer » parce qu'il est Dieu, et l'homme qui n'est qu'une « créature » doit s'humilier devant son « Créateur » et « croire en Lui ».

Dieu créa la Lumière le premier jour et les luminaires le quatrième (Genèse 1 : 3 & 14). Quelle suite logique peut-on trouver dans ces explications de la création ? Par quelle lumière furent éclairés les trois premiers jours ?

Le mot original hébreu traduit par « lumière » signifie « feu ». Ce même mot se retrouve dans Esaïe 31 : 9 et traduit par « éclair » dans Job 37 : 4, et se retrouve dans Esaïe 44 : 16 à propos de feu et de flamme. On en conclut donc qu'il s'agit au verset 3 d'une chaleur « latente »



que Dieu crée car sans elle il ne pourrait y avoir ni végétation ni vie animale sur la terre. Il s'en suit que cette chaleur latente était aussi une lumière latente. Il suffit en effet de frotter très vivement deux morceaux de cristal, d'agate ou de silex dans la nuit pour qu'une lumière latente ou calorique devienne visible. En général les « frottements » produisent de la chaleur et de la lumière. Les récentes découvertes scientifiques en matière électrique et nucléaire sont des preuves suffisantes que la « lumière » peut exister en dehors du soleil ! La première lumière était donc liée à la chaleur et la création de Dieu possède donc un sens logique extraordinaire à l'étonnement même des hommes de science.

« Dieu créa les oiseaux et les animaux et les bénit. (Genèse 1 : 20).

Pourquoi, les ayant bénis, ces oiseaux et ces animaux ne sont pas restés ce qu'ils étaient à l'origine ?

Ceci est la preuve du bouleversement venu dans la création à la suite de la transgression par l'homme des lois divines. (Genèse 3 : 17-18). Et voilà aussi pourquoi la création toute entière soupire (Romains

8 : 19-22) après le rétablissement de toutes choses (Actes 3 : 19-21). Les animaux et les oiseaux retrouveront pendant le millénium leur position primitive du début de la création (Esaïe 11 : 6-8, 65 : 25).

« Dieu forma l'homme de la poussière de la terre » Genèse 2 : 7. Cette explication de la formation de l'homme est-elle la seule ?

Toute la Bible explique la grandeur de cette création. Elle démontre que l'homme a reçu une habitation fragile faite à partir de la poussière mais que dans cette demeure il y a l'être « réel », l'homme à l'image de Dieu..., le souffle de vie, l'âme vivante à la ressemblance de Dieu (Genèse 1 : 26). Depuis la découverte de l'atome, chacun sait que notre corps est composé d'atomes toujours en « mouvement » et que dans notre monde tout vibre, la matière étant régie par des lois qui se retrouvent dans tout l'Univers. L'essentiel n'est pas de regarder aux choses visibles, mais aux invisibles, car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. Le corps fait de la poussière, si beau soit-il, n'est qu'une habitation provisoire de l'homme. Et le chrétien possède une espérance au-delà du corps, comme l'exprime l'Écriture : « Nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur ». (2 Corinthiens 4 : 8 à 5 : 8).

« Dieu planta un jardin en Eden ». Genèse 2 : 8. Où se situe l'Eden, et que sont ces arbres de vie et de savoir ?

Pour expliquer toutes les grandes vérités exprimées dans ces quelques mots de la Genèse, il faudrait des livres entiers. Qu'ils suffissent cependant de souligner que si le « Paradis Terrestre de la région du Tigre et de l'Euphrate » (verset 14) a été une réalité pour Adam et Eve, ce ne fut pas seulement sur le plan de la création, mais surtout sur le plan de la communion avec le Créateur. Et l'Arbre de Vie apparaît alors dans le Paradis comme le parallèle de celui dont parle l'Apocalypse 2 : 7, 22 : 2 et 22 : 14. Ainsi il est facile de comprendre que Dieu avait placé devant Adam la Vie et la Mort (les 2 arbres) lui indiquant de choisir la Vie (voir Deutéronome 30 : 15 et 19). Le Rédacteur.

Ce qu'une jeune chrétienne ne fait pas



Dessin de Ramsay, C.A. Hérauld



UNE LANGUE COUPEE. — Un Hindou sacrifia, il y a quelque temps, sa langue à la déesse Mahalakshmi, femme de Vishnoe, dans un temple de Jammoe au Cachemire. Il la coupa dans le temple, et, tout saignant, il dut être transporté à l'hôpital devant lequel des milliers de personnes se réunirent pour exalter sa dévotion.

Avez-vous jamais sacrifié votre langue à Dieu ? Point question de la « couper », bien sûr ! Mais lui avez-vous consacré entièrement votre langue en vue de ne prononcer que des paroles qui glorifient son Nom !

UN BATEAU ETRANGE. — Jusqu'alors les navires étaient utilisés pour transporter les passagers ou des marchandises, mais voici que les Assemblées Evangéliques de Suède viennent d'acheter un navire qui servira de poste émetteur pour diffuser par la radio le Message de l'Evangile chaque jour à l'Europe. Déjà un groupe d'hommes qualifiés travaillent dans les spacieux salons du navire pour y préparer quotidiennement les programmes.

UNE PRIERE COURAGEUSE. — Une jeune fille chrétienne chinoise est entrée dans une Université de la Chine communiste après avoir cherché en vain une place dans une Université à Hong-Kong. Lors de son premier repas au réfectoire, elle était un peu effrayée. Mais, après un victorieux combat intérieur, elle baissa la tête et rendit grâces. Immédiatement une autre jeune fille se leva de table et vint lui serrer la main en disant : « Tu es des nôtres ». Alors elle lui indiqua un endroit où se tenaient des réunions évangéliques. C'était dans la maison d'un professeur qui appartenait à un groupement évangélique. Ainsi, Dieu a encore de fidèles témoins derrière le rideau de Bambou.

UNE VISION ETONNANTE. — Il existe dans l'île de CUBA environ 30.000 chinois et M. Baird qui fut Missionnaire à Singapour les évangélise à l'heure présente. Voici comment fut guéri l'un d'entre eux. Loh Tseung était un incroyant et à la suite d'une grave maladie il perdit ses deux yeux. Soudainement, un certain jour, après avoir assisté à quelques réunions évangéliques, et tandis qu'il était allongé sur son lit, il vit apparaître une personne toute habillée de blanc qui vint s'asseoir près de lui et qui lui dit : « Je suis Jésus, tu dois croire en Moi ». Immédiatement son cœur fut touché et il crut. Après que Jésus disparut, il fut ravi de constater qu'il voyait très distinctement. Il en donna Gloire à Dieu et maintenant il est rayonnant de joie.

UNE BIBLE TOMBEE DU CIEL ! — Deux jeunes étudiants chrétiens trouvèrent une Bible, reliure cuir, et un peu brûlée, dans une des régions les plus reculées de Colombie. « Depuis quand avez-vous cette Bible ? » demandèrent-ils à son possesseur. « Depuis trois ans environ, mais je n'arrive pas à la comprendre ». Les deux chrétiens expliquèrent alors au paysan la voie du Salut comme le fit Philippe l'évangéliste à l'éthiopien il y a 1.900 ans (Actes 8), et il accepta Jésus comme Son Sauveur. « Mais comment donc possédez-vous ce livre ? » insistèrent-ils, « il n'est certainement pas tombé du ciel ? ». « Eh bien si, il est vraiment tombé du ciel. Il y a

trois ans environ, un avion est venu s'abattre sur le sol et je suis arrivé le premier sur les lieux de l'accident. Un des morts avait une sacoche et c'est là que j'ai trouvé le Livre. Depuis lors j'avais le désir de rencontrer quelqu'un qui puisse me l'expliquer ». Les étudiants cherchèrent, feuilletèrent avec soin les pages de la Bible et y découvrirent le nom de Julius Hickerson, jeune missionnaire qui avait été tué dans l'accident d'avion en se rendant en Colombie. Les deux étudiants écrivirent immédiatement à sa veuve qu'une âme avait été sauvée grâce au précieux volume.

UNE PEUPLADE PRIMITIVE, ENCORE A L'AGE DE PIERRE. — Nous avons peine à croire qu'il y a encore des hommes de couleurs qui n'ont jamais vu un « blanc », et qui ignorent tout de la civilisation ! Et pourtant cela est vrai. Des missionnaires viennent d'entrer en contact avec des peuplades primitives en pénétrant dans les dernières régions inexplorées de notre globe : la vallée Baliem en Nouvelle-Guinée. Il y a dans cette vallée 400 villages habités par 200.000 indigènes environ. Les Missionnaires y ont été transportés par avion en raison de l'impossibilité de parvenir à cette région par les fleuves aux dangereux rapides et y ont établi leur station pour les évangéliser.

UNE CURIEUSE DECOUVERTE, (Un temple d'Astarté, mis à jour). — La reprise des fouilles à Nahariya, sur la côte ouest de la Galilée, par la Commission des Antiquités, a permis de mettre à jour un temple consacré à la déesse Astarté. On pense qu'il remonte au dix-huitième siècle avant J.C. Parmi les offrandes des fidèles, on a trouvé dans le temple des vases minuscules, de formes variées, des cassolettes et surtout des services de sept petites tasses ou coupes. Il y avait aussi des perles de toutes sortes, des colombes et des figurines d'argile d'animaux ainsi qu'une curieuse cruche : un singe, se cachant les yeux, est accroupi sur le bec. Astarté, — l'Astaroth de la Bible — était la déesse lunaire phénicienne de la fertilité ; on l'apparente à la déesse babylonienne Ishtar.

UNE JEUNESSE MEPRISEE ET MECONNUE. — Depuis environ 4 ans j'ai vu venir à la connaissance de l'Evangile environ UN MILLIER de jeunes gens et jeunes filles que l'on nomme avec mépris les « BOHEMIENS » ou les « ROMANICHELS ». Dans le N° de « Lumière du Monde » du mois de Mai (50 pages, 150.000 frs de frais d'illustrations !) vous lirez leurs témoignages émouvants et bouleversants. Pour être sûr d'avoir ce N°, abonnez-vous dès maintenant. Ci-dessous la photo d'un groupe de jeunes qui connaissent maintenant la joie d'appartenir à Jésus-Christ. Ils se rassembleront tous à Rennes, avec leurs parents, du 29 Mai au 6 Juin 1955.



UNE DÉLIVRANCE MERVEILLEUSE

Le crocodile
dans le fleuve
lors d'un service
de baptêmes !



Cela s'est passé en Afrique du Sud tandis que le pasteur AMON baptisait plusieurs chrétiens dans un fleuve. Ceux qui se trouvaient sur la berge en furent terrorisés. Juste au moment où le pasteur allait baptiser une jeune fille, un crocodile émergea soudainement à environ « mètres en face de lui. L'atmosphère fut comme paralysée par un silence angoissant. L'exhortation de l'Evangile « Veillez et priez » prit à ce moment-là un sens solennel. Le pasteur, conscient de la présence de Dieu avec lui, conserva un calme parfait. Faisant face au crocodile il fit rapidement tourner le dos à la jeune fille de manière à ce qu'elle ne puisse pas voir cette bête bideuse et être saisie de panique. Au moment où le pasteur l'immergea pour la baptiser, le crocodile plongea également. L'appréhension de ceux qui regardaient cela de la berge fut à son comble. Le crocodile avait-il profité de cet avantage pour happer sa victime sous l'eau ? Le pasteur allait-il maintenir la jeune fille au risque d'être entraîné avec elle dans le fleuve et périr noyé ? Selon la tournure des événements il était normal de se poser semblables questions car il apparaissait que la mort était certaine. Mais nous avons un grand Dieu qui est victorieux sur toutes choses. La baptisée sortit de l'eau sans être touchée et sans avoir réalisé le danger qu'elle avait couru. Et le crocodile ? Eh bien ! il avait assisté à un baptême d'une chrétienne évangélique et il émergea quelques mètres plus bas. Et la foule, voyant le crocodile sortir de l'eau plus loin, elle fut remplie de joie, et loua le Seigneur d'avoir accordé une si merveilleuse délivrance à la jeune fille et au pasteur Amon. (témoignage rendu par O. CHANGUION).



STOP!
STOP!

Lisez ceci, c'est important

1°) Réabonnement. — En versant le prix de l'Abonnement 1955, inscrivez sur le talon du mandat-chèque si c'est un Abonnement ou un Ré-Abonnement. Cela nous facilite l'administration.

ATTENTION. — Tout abonné de France qui n'aura pas versé le prix de son Abonnement 1955 au 15 février recevra un mandat-remboursement de 380 fr. au lieu de 300 fr., à cause des frais postaux. Faites donc un acte de « Bonne Volonté » et vous éviterez au rédacteur bien du souci et à vous-même des frais inutiles.

2°) Si vous cessez l'Abonnement, renvoyez ce numéro en le remettant sous enveloppe, avec la mention « refusé ». Cela ne vous coûtera rien.

3°) Si vous ne pouvez pas payer. — Ecrivez-nous et nous vous maintiendrons un abonnement gratuit grâce à la générosité de quelques lecteurs aisés.

4°) Si vous êtes satisfaits de notre effort et que vous voulez nous aider. Souscrivez un abonnement de soutien (ce que vous désirez). Merci à ceux qui l'ont déjà fait, et trouvez-nous de nouveaux abonnés parmi vos amis.

Concours Biblique pour les Philatélistes

Le professeur FREEMAN, de Londres, nous a communiqué des timbres illustrant certains versets de la Bible. Nous en avons aussi cherché dans notre collection et vous en présentons quelques-uns sur cette page.

1°) Considérez bien chaque timbre.

2°) Pensez à quel verset il est possible de rapprocher l'image du timbre.

3°) Ecrivez sur une feuille le verset tout entier et sa référence, puis envoyez-nous les réponses pour le 31 Mars 1955.

Les trois meilleures réponses recevront une récompense. Le premier recevra toute la collection de timbres représentés sur cette page.

Exemple de réponse :

N° 7. Image : l'athlète : verset : « L'athlète n'est pas couronné s'il n'a pas combattu suivant les règles » 2 Timothée 2:5. (dans vos réponses, mettre un autre verset).

Ceux qui aiment la philatélie peuvent collectionner les timbres qui illustrent les versets ou les chapitres de la Bible. Ex. : Un berger avec son troupeau peut illustrer le chapitre 10 de l'Evangile de Jean, etc...

